**Zeitschrift:** Vox Romanica

Herausgeber: Collegium Romanicum Helvetiorum

**Band:** 22 (1963)

**Artikel:** Vieux français avisonques

Autor: Tilander, Gunnar

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-19728

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Vieux français avisonques

## 1. Mot composé

Tobler-Lommatzsch donnent dans leur magnifique dictionnaire plusieurs exemples de avisonques, qui se rencontre déjà dans la Vie de saint Alexis:

> De totes parz l'ont si avironet Que *avisonques* i pot hom habiter, 115e.

Godefroy n'en offre que trois exemples, I, 532c. Il serait facile d'augmenter le nombre des exemples de avisonques.

Comme second élément, avisonques contient l'adverbe onques, ce qui est prouvé par le fait que, à côté de avisonques, se trouve avisonc, comme onc existe à côté de onques. Tobler-Lommatzsch offrent un exemple de avisonc de la Vie de saint Martin. On en trouve deux autres dans la Vie de saint Grégoire par frère Angier, Romania 12, 164, vers 930, 167, vers 1115. Mais comment expliquer le premier élément de avisonques?

### 2. Explication antérieure de «avis» de «avisonques»

Dans le premier élément avis, Roquefort voyait déjà vix dans le Supplément de son Glossaire de la langue romane, Paris, 1820, où il transcrit à tort le mot avisouques d'après un exemple du Dialoge Gregoire lo Pape, où le mot est fréquent. L'étymologie ad vix a été répétée par E. du Méril, Essai phil. sur la formation de la langue fr., Paris, 1852, p. 432; Diez, Gram. der rom. Sprachen, II<sup>4</sup>, 476; G. Paris, La Vie de saint Alexis, Paris, 1872, p. 194; F. Burguy, Gram. de la langue d'oïl, Berlin, 1882, II, 311; A. Tobler, Verm. Beiträge, V, 339, et W. von Wartburg, FEW 14, 27, note 3. Meyer-Lübke seul a exprimé des doutes sur le bien-fondé de cette dérivation dans son REW 224, art. ad vix, où il fait

remarquer à juste titre que l'i long et le s sonore de avis font difficulté. L'i de vix, étant bref, aurait en effet donné e et x un s sourd en vieux français. Il faut évidemment renoncer à l'étymologie ad vix et expliquer autrement l'origine de avis de avisonques.

# 3. «Avisonques ... ne»

Il est digne d'être noté que *avisonques* est accompagné parfois de la négation *ne*. Tobler-Lommatzsch en offrent deux exemples de vieille date:

3197 Avis unques hom n'i veneit
Desconforté en nul endreit
Qui ne fust liez al repairier,
Guillaume de Saint-Pair, Le Roman du Mont-Saint-Michel, éd. Fr. Michel, Caen, 1856 (de 1170).

Paul Redlich dans son édition, Marburg, 1894, Ausgaben und Abhandlungen, XCII, imprime Avisunques.

Par l'oscurté tienent lor rote, 2400 Avisonkes n'i veient gote, Eneas (de 1160).

J. Salverda de Grave corrige à tort le texte du manuscrit dans son édition de la *Bibliotheca Normannica*, IV: ainz onkes n'i veeient gote. Dans son édition des *Classiques fr. du moyen âge*, 44, il suit cependant le manuscrit imprimant avisunques i voient gote, mais il omet à tort la particule ne (n'i) du manuscrit.

# 4. Explication de «avis»

Au lieu de voir dans avis le latin ad vix 'à peine', qui convient pour le sens mais est inadmissible au point de vue phonétique, cherchons comme étymon un mot qui ne se heurte ni contre la phonétique ni contre la sémantique. Avis n'est autre chose que le mot qui entre dans l'expression m'est avis (mihi est ad visum) à côté de m'est vis (mihi est vīsum) pour latin classique mihi videtur. Une formation tout à fait analogue à ad visum est suédois till synes, qui comme ad visum signifie 'en apparence, il paraît'.

Avis ne se rencontre pas seulement avec le verbe être mais aussi avec sembler. Tobler-Lommatzsch, I, 740, donnent un exemple de avis semble, Godefroy, I, 530c, offre quatre exemples de sembler avis avec la traduction 'peut-être, à peu près', et dans Huguet, Dict. du XVI<sup>e</sup> siècle, il y a grand nombre d'exemples de sembler advis, art. advis. La traduction de Godefroy 'peutêtre, à peu près' s'éloigne un peu du vrai sens 'en apparence, il paraît'. Près de sembler, avis ne sert qu'à renforcer le verbe, avec lequel il partage le sens, aussi Huguet traduit-il sembler advis tout court par 'sembler'. Avis semble, semble avis est une tautologie 'il semble en apparence; il semble, paraît-il', du même genre à peu près que puis après, fréquent au moyen âge et encore dans la langue du peuple, mais condamné par les grammairiens et les puristes. Aussi la locution sembler avis n'a-t-elle pu survivre. Le sens que je viens de signaler convient à tous les exemples de sembler avis cités par les lexicographes. - Le ménestrel voit du sang couler du flanc du crucifix:

Avis sambla au jentis menestrel 425 Que sans li saille vermaus hors du costé,

> Le saint Vou de Luques, éd. W. Foerster, Mélanges Chabaneau, Erlangen, 1907, p. 43 (du XIIIe siècle, ib., p. 31),

'il sembla en apparence', 'il sembla, paraît-il'.

# 5. Forme primitive de la locution «avisonques»

Maintenant que nous savons le vrai sens et la vraie nature de avis, il sera plus facile de constater quelle est la forme primitive: avisonques ou avisonques ... ne. Rappelons d'abord que onques signifie 'une fois', onques ... ne 'ne jamais'. Examinons en premier lieu les exemples avec la particule négative ne, et traduisons l'exemple du Roman du Mont-Saint-Michel: 'En apparence jamais homme ne venait qui ne fût gai au retour' ou 'jamais, paraît-il, homme n'y venait, etc.' Eneas: 'Ils n'y voient en apparence jamais goutte' ou 'Ils n'y voient jamais, paraît-il, goutte'. 'En apparence jamais' et 'jamais, paraît-il' équivalent à 'presque pas, difficilement, à peine'.

Examinons maintenant de près les exemples de avisonques qui manquent de particule négative. Alexis: 'On l'a de toutes parts tellement environné, c.-à-d. l'affluence était si grande qu'en apparence une fois put-on approcher', ce qui est un non-sens, car le contexte veut dire le contraire: 'l'affluence était si grande qu'en apparence jamais ne put-on approcher' ou 'l'affluence était si grande que jamais, paraît-il, ne put-on approcher'. Philippe de Thaün, Cumpoz: 'Avis unkes pot estre Que il unkes seit prestre, S'il ne set cest librarie', cité par Tobler-Lommatzsch: 'En apparence une fois peut-il arriver qu'il soit prêtre s'il ne sait ces livres', mais c'est le contraire que veut dire l'auteur: 'il ne peut en apparence (ou paraît-il) jamais arriver qu'il soit prêtre s'il ne sait ces livres'.

# 6. Perte de la négation

Il est donc évident que la forme avec *ne* est primitive, mais au fur et à mesure que les éléments de la locution se soudaient et que le sens 'en apparence jamais; jamais, paraît-il' se transformait en 'presque pas, difficilement, à peine', la particule négative paraissait superflue et on l'a jetée par-dessus bord.

Une telle suppression de la négation n'est point inouïe. Pour prorsus non 'point du tout' on connaît des exemples de prorsus tout seul, voir Bengt Löfstedt, Archivum Latinitatis Medii Aevi, XXIX, 73–75, qui fait remarquer: «Es besteht bekanntlich in vielen Sprachen bei der Verbindung Negation plus Komplementwort die Tendenz, die Negation fallen zu lassen und das Komplementwort, das wegen seiner häufigen Verwendung in negativem Zusammenhange selbst negativ gefärbt worden ist, zum alleinigen Träger des negativen Begriffs zu machen», p. 74, rappelant aussi ullatenus pour nullatenus 'en aucune façon, nullement, point du tout' et ullo modo pour nullo modo, cités par Einar Löfstedt, Syntactica, I, 350 ss., fr. je sais pas pour je ne sais pas, esp. absolutamente, en mi vida, en el mundo sans négation, etc. On peut avec M. Bengt Löfstedt parler d'une tendance générale, «das Füllwort zum Träger der Negation zu machen», p. 75.

Le scribe du manuscrit L de la Vie de saint Alexis a compris de

la même façon que moi le sens et l'origine de avisonques quand il offre 'C'est avis unches hom n'i poet habiter' pour 'Que avisonques i pot hom habiter' 115e, éd. G. Paris, 1872, p. 167. C'est avis dit la même chose que avis semble. Un que est à sous-entendre après c'est avis, devant unches; cf. 'Mei est avis, cil n'aime bien', Roman de Troie, 4085, de même: [est] avis [que] onques ne, [est] avis [que] semble. Avis est devenu adverbe.

### 7. Résumé

Dans v. fr. avisonques 'à peine', on a vu ad vix. L'i bref de vix ne peut cependant pas être réconcilié avec l'i long de avisonques. De plus, vix aurait donné un s sourd. Aussi n'est-ce pas vix mais avis (ad visum) 'en apparence, paraît-il' qui se cache dans avisonques. Le second élément est l'adverbe onques, qui à ses côtés a onc. Avisonc se rencontre aussi parfois. La forme primitive de la locution était avisonques ... ne, conservée dans deux précieux exemples du XIIº siècle. Le sens de avisonques ... ne est 'en apparence jamais; jamais, paraît-il', modifié en 'presque pas, difficilement, à peine'. Sous l'influence de cette modification du sens, on a laissé tomber la particule négative d'après une tendance générale d'exprimer le sens négatif seulement par le complément de la négation, phénomène dont on peut citer de nombreux exemples.

Gunnar Tilander